



**ACTIONS POUR LE DEVELOPPEMENT INTEGRAL PAR LA
CONSERVATION COMMUNAUTAIRE,**

ADIC-asbl

N°35 Av. Kibombo /Q. Ndendere / Commune d'Ibanda/Bukavu.

Tél : (+243) 810746153 ; (+243) 81 23 51 034

E-mail : adicasbl1@gmail.com, adic.asbl@ymail.com

**RAPPORT D'ANALYSE DE LA SITUATION SECURITAIRE ET DE PROTECTION DANS LA
COMMUNE RURALE DE SALAMABILA du 29 janvier 2020 au 02 février 2020.**

1. Contexte et justification de la mission

La situation de sécurité dans la majeure partie du territoire de Kabambare est en général volatile ; c'est le cas notamment de la commune rurale de Salamabila et les différents axes ainsi que des villages environnants depuis plus d'une décennie sont affectés par l'activisme des groupes armés congolais.

Ceux-ci se mettent en évidence en commettant des violations sur des civils (pillages, enlèvements, extorsions, meurtres, coups et blessures, Violences sexuelles, destruction des maisons, des écoles et des églises,...) documentées par les acteurs de la société civile locale et par les autorités et leaders communautaires et témoignés par les autorités politico-administratives.

Quelques quartiers de la commune Rurale de Salamabila, à l'occurrence le Quartier de la Paix, Quartier Kindu, Quartier Kama, Quartier Kaitanga, Quartier Byenge ou encore Brazza, Quartier du Marché, Quartier Maniema, Quartier Beton et Quartier Namoya sont les théâtres des affrontements ponctuels entre non seulement les forces loyalistes et groupes armés actifs dans la zone mais aussi entre plusieurs factions de groupes armés qui se coalisent et se désolidarisent selon la dynamique des intérêts en présence. Des mouvements de populations enquête de zones secoues sont récurrents dans ce contexte.

La détérioration de la situation de protection a nécessité une évaluation de besoins en protection dans la commune de Salamabila et des villages voisins. Et pour mener à bien ces évaluations, l'équipe a eu recours à **20** entretiens individuels avec des personnes de ressources (Société civile, acteurs de sécurité, autorités locales, professionnels de santé, les leaders communautaires...). C'est ainsi que, vu le contexte sécuritaire, deux focus group ont été réalisés à Salamabila uniquement pour les hommes (**55**) et les femmes (**30**).

2. Présentation de la Zone, Commune rurale de Salamabila.

Coordonnées Géographiques de la commune rurale de Salamabila:

S04 03 16.1

E027 31 35.4

Salamabila est l'une des communes rurales ordonnée par l'arrêté présidentiel de 2013 sur les découpages des nouvelles provinces, villes et communes de la RDC. Elle est située dans le territoire de Kabambare, province du Maniema. Elle est limitée au Nord et à l'Est par le territoire de Fizi, au Sud par la localité de Kayembe, Amundala et Wamaza et à l'Ouest par le territoire de Shabunda.

Salamabila est habitée par plusieurs communautés dont les plus importantes sont celles des Bangubangu, Bazimba, suivie des Lega puis des Babembe. A part ces principales communautés, on trouve aussi les membres de la communauté des Bashi et les Kassaiens. Ces communautés, malgré des petits conflits qui les opposent vivent toutefois dans une parfaite cohabitation.

La population locale vit principalement de l'agriculture et de l'exploitation artisanale de l'or, cassitérite etc.

La situation sécuritaire dans Salamabila reste relativement calme mais précaire dans les villages périphériques notamment Katumbutele et Masabi sous contrôle des miliciens Maimai Malaika. Selon les informations fournies par les informateurs clés, les autorités locales, de la société civile..., ces miliciens auraient dit aux populations locales qu'ils étaient simplement de passage dans la zone.

La précarité de la situation sécuritaire dans la zone a été renforcée par les violations des consignes par les MaiMai Malaika qui régissaient les modes de comportements entre FARDC et les MaiMai Malaika en attendant la réponse valable aux revendications de ces derniers à la société Banro. A Chaque fois qu'un militaire FARDC passait à Kimbaseke (Quartier commercial) pour s'approvisionner; il y rentrait en étant tabasser; son arme et argent et tous ses biens ravi par les MaiMai Malaika.

Pour des cas les plus avant notre arrivée dans la zone, Vendredi le 10 Janvier 2020 aux environs de 17heures ; un soldat accompagné d'un policier dans un véhicule ont été arrêtés et jetés dans le cachot par les Mai-mai Malaika; en outre samedi 11 Janvier 2020 à 10H00 ; lorsque le commandant régiment des FARDC voulait traversé le pont de la rivière Kama et aller du côté qu'occupait les Mai-Mai Malaika pour négocier la libération de ces deux éléments ; les Mai-mai auraient commencés à tirer à bout portant

sur lui et ses gardes du corps. C'était le début de la guerre et l'insécurité dans la zone selon les informations recueillies auprès des populations et les autorités politiques et militaires.

Les jeunes pendant les heures tardives sont souvent taxés de complicité avec les miliciens du fait que ces derniers sont tous jeunes de Salamabila et vice versa pour les deux côtés. Par peur de la démotivation des personnes déplacées à rentrer dans leurs milieux respectifs en paix, également le message que les chef milicien des maimai Malaika avaient adressé à la population disant que tout celui ayant la chair et le sang quitte la cité afin qu'il ne soit victime de son Revenge , les FARDC auraient adopté l'idée de supprimer les arrestations arbitraires mais aussi des tortures infligées aux jeunes et aux hommes tout en restant vigilant car il est vrai que les miliciens sont parmi la population dit le commandant FARDC. Mais cela a été difficile à observer car plusieurs populations rencontrées en dehors de Salamabila confirment cette pratique.

Il convient de préciser que les habitants de Salamabila vivent dans la psychose craignant les Malaika qui peuvent revenir à n'importe quel moment dans la zone.

3. Mouvement des déplacés internes dans la zone

La part de populations se sont dirigées depuis la guerre du 11 au 12 janvier 2020 à Kilembwe, Machapano, Kahembe, Wamaza, Matete, Kindu, Penemende, Misisi (Territoire de Fizi);....

Actuellement, Il est à signaler qu'un nombre important des populations déplacées hésite de rentrer dans le milieu depuis ces différents affrontements déclenchés dans cette zone.

Toutefois, certains membres de familles commencent à rentrer dans leurs milieux respectifs; surtout lorsqu'ils ont entendu le message audio envoyé par les Mai-Mai Malaika contredisant la première leurs demandant de rentrer dans leurs milieux respectifs ; petit à petit, la commune de Salamabila commence à reprendre son ancien mode de vie.

4. Contamination de la zone par les Restes Explosifs de Guerre.

Après les guerres en répétition qui se vit dans la commune rurale de Salamabila, il sied de signaler que toute la zone est contaminée par les REG selon les informateurs clés. Faisant allusion à la guerre du 11 au 12 Janvier 2020 ; 9 quartiers sur 12 de la commune de Salamabila étaient touchés par ces combats et sont contaminés et nous avons enquêté et marqué **05** zones dangereuses dans la commune, à savoir : Quartier de la Paix, Quartier Kindu, Quartier Kama, Quartier Kaitanga, Quartier Byenge ou encore Brazza, Quartier du Marché, Quartier Maniema, Quartier Beton et Quartier Namoya.

Plusieurs maisons ont été détruites et sur certaines les bombes restes suspendues aux toitures qui présentent un danger et la peur de reconstruire les toitures endommagées .plusieurs familles se plaignent que leur enfants sont porté disparu depuis le jour de la guerre qui s'était déclenchée en pleine journée pendant ils étaient encore dans des écoles à titre illustratif un enfant du nom de ALOMBE OKOMBE Eugénie âgée de 8 ans fille de Monsieur DJUNGA OKOMBE Jean marie¹ est porté disparue jusqu'à ce jour la fille n'est pas encore retrouvée et sa famille ne sait dire qu'elle est encore en vie ou bien elle est déjà morte.



Photo N°001. Marquage des zones avec engins visibles



¹ Contact du père de l'enfant disparue est : +24397139954

Photo N°002. Des maisons détruites par les roquettes et mortiers lancés lors des affrontements entre les FARDC contre les MM Malaika.



Eglise détruite

Les populations de la commune Rurale de Salamabila sont exposées aux risques des Restes Explosifs de Guerres retrouvés dans la zone après les conflits de guerre les populations ramassent les engins explosifs et les jettent dans des toilettes, rivières, des marées..., chose étonnante, ils ignorent que tant que la bombe n'est pas détruite, elle reste toujours un danger pour eux et les générations futures. Nos informateurs et quelques chefs des quartiers témoignent qu'ils ne savaient pas si une bombe ratée et abandonnée peut être un danger pour leur vie, d'où les activités de sensibilisation sont plus que nécessaire pour épargner cette communauté de plusieurs accidents liés aux REG.

Quelques cas de la présence des REG identifiés après la guerre du 11 au 12 janvier 2020 :

Dans le quartier Kindu ; une roquette ratée a été ramassée dans la parcelle de Monsieur Masudi Jawara par un Papa du quartier et jetée dans la rivière Byenge; dans le Quartier de la Paix, dans une parcelle non loin de chez bourgmestre adjoint, une Bombe raté avait été ramassée et jetée dans la toilette ; dans le Quartier Kopakopa Dans la parcelle de Monsieur Bwanamunenge Assani, deux roquettes ont été ramassées, une par un Soldat de la FRADC et jetée dans la rivière Kama et l'autre par un staff de la Croix Rouge et jetée dans la rivière Kama ; pour ne citer que cela ;.....

Risque de protection dans la zone

Le fait que la population ne savent pas comment se comporter pour éviter les conséquences que peut causer les engins explosifs de guerre sur leur vie, elle reste en

danger et c'est un grand risque de protection que l'on ne peut pas négliger; départ les témoignages du bourgmestre de la commune de Salamabila, il est nécessaire et urgent de commencer déjà avec les sensibilisations aux risques que peut produire les restes explosifs de guerres dans cette commune et aux villages environnants car le risques des accidents restent nombreux, d'autant plus que la population n'est pas informée à ce sujet.

Sensibilité aux conflits

Le foyer de tension étant encore perceptible dans le chef de ces deux camps (FARDC et MaiMai Malaika), il est d'une grande importance que les humanitaires qui iront dans cette zone pour des amples interventions puissent tenir compte de tous les aspects afin d'éviter des frustrations des uns et des autres. DO NO HARM doit être pris en compte.

6. Actions possibles pour améliorer la situation de protection dans la zone de Salamabila

Pour la bonne action rapide de protection, les besoins prioritaires sont énormes, parmi les menaces enregistrées, tels que exprimés par les communautés lors des entretiens sont répertoriés de la manière suivante :

- ❖ Mener une évaluation dans les différents secteurs de la protection car plusieurs abus ont été infligés aux communautés;
- ❖ Faire un plaidoyer auprès des autorités de maintenir une présence dissuasive des FARDC dans la zone ;
- ❖ Une assistance en vivres et non vivre ainsi qu'en semences améliorées et en outils aratoires afin de prévenir la famine qui risque de frapper la zone si rien n'est fait ;
- ❖ Intensifier les différentes sortes de sensibilisations selon les secteurs clés du cluster sur les mécanismes de prévention et la dénonciation de tous les cas ;
- ❖ Identification des déplacés présents dans les différentes agglomérations et leurs zones de déplacement

7. Recommandations et Suggestions

N°	Recommandations	Responsable	Echéances
01	Disponibiliser les équipes pour la sensibilisation des populations de la commune rurale de Salamabila et les villages environnants sur les comportements à adopter face à un REG	GTLAM Centre Est	Très urgent

02	Evaluation rapide des besoins de protection des personnes déplacées dans la zone	Cluster Protection OCHA	Très urgent
03	Faire un dénombrement systématique des déplacés et retournés dans les différentes localités afin de planifier une assistance multisectorielle	Cluster Protection GT RRMP	Très urgent
04	Renforcement des capacités des militaires et les Groupes armés sur les droits humains, la protection de personnes et l'éducation aux risques de mines et REG	HCR Geneva Call Cluster protection OCHA GTLAM	Très urgent
05	Plaidoyer pour le déploiement de militaires FARDC, MONUSCO dans les localités insécurisées non couvertes par les militaires	Cluster Protection OCHA et MONUSCO	Très urgent
06	Éviter de porter des opinions par rapport aux uns et aux autres dans les interventions humanitaires	Acteurs Humanitaires	Urgent
07	Évaluer le niveau des besoins des ENA, EAFGA et enfants enlevés dans la contrée	GTPE	Très urgent
08	Évaluer les besoins en abris et autres	Abris/AME	Très urgent

I. DIFFICULTES RENCONTREES



Photo (mauvais état de la route)

*ADIC-Mission d'Evaluation dans la Commune rurale de Salamabila, Février 2020,
Numéro vert et appel gratuit : +243818730236*

A l'issue de cette mission, les difficultés suivantes ont été relevées :

- *Mauvais état de la route sur la nationale N°5 tronçon Uvira-Baraka*: il a été constaté la présence lors de notre passage de :
 - ✓ 4 borbiers entre Kabumbi et Mboko,
 - ✓ 2 borbiers entre Mboko et Baraka,
 - ✓ Rivière Kabumbi,
 - ✓ Pont Sandja
 - ✓ Pont Mutambala.
- Les ponts en mauvais états sur la route Lulimba-Kilembwe
 - Pont Lwiko



(Photo : Pont Namukala à ±10km du village Mahembe)

Fait à Kilembwe, le 10 Février 2020

Bureau des Opérations ADIC